

# Rencontres et lectures à contre courant

## La crise. Quelles crises ?

Le CADTM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde) vient de publier son dernier ouvrage centré sur ce qui aura le plus marqué les esprits en 2008-2009, résumé sous le terme général "La Crise". Certes tout le monde a en mémoire la crise financière née aux Etats-Unis et qui a déferlé sur la planète. Pour les auteurs elle ne revêt pas que le visage de la finance car elle a généré d'autres crises: 1) la crise économique et sociale: faillites d'entreprises et licenciements massifs; 2) la crise alimentaire: la forte augmentation du coût des produits alimentaires de base a entraîné un accroissement important des personnes souffrant de la faim : un milliard et demi aujourd'hui; 3) la crise climatique: le capitalisme productiviste privilégie les profits quel qu'en soit le coût écologique, d'où le saccage de l'environnement; 4) la crise migratoire: la dégradation des conditions de vie dans les pays en développement pousse les habitants à rechercher ailleurs une vie meilleure ; 5) la crise politique internationale: l'onde de choc de la crise financière a secoué les institutions internationales: G8, G20, FMI, BM, OMC, ce qui ne les empêche pas de continuer à imposer leurs orientations ultra-libérales. Ces crises bien entendu ne sont pas séparées et le livre analyse leur interconnexion. S'il étudie en détail la situation du Nord où est née la crise financière, il prête aussi une attention particulière aux pays du Sud. Enfin, les auteurs ne se contentent pas d'analyser, ils s'intéressent aux résistances actuelles en Amérique Latine et font des propositions alternatives. Il apparaît clairement pour eux qu'il n'y aura pas d'autre solution que d'attaquer directement le mal à la racine : le système capitaliste productiviste.

«**La crise. Quelles crises ?**» (Damien Millet et Eric Tousseint) 20€. Editions ADEN, 44 rue A. Bréart - 1060 BRUXELLES Belgique.

## La lutte des signes

40 ans d'autocollants politiques (Zvonimir Novak) - Magnifique ouvrage que celui qui fait défiler sous nos yeux quarante années d'autocollants politiques qui ont fleuri un peu partout au gré de l'imagination. Leur support privilégié ? Tout le monde le connaît : c'est le mobilier urbain: boîtes aux lettres, bancs publics, panneaux de signalisation... Partout l'autocollant est chez lui. Et pourtant jusqu'alors il n'a jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble. Z. Novak tente de réparer cette injustice et nous permet ainsi de porter notre regard sur ce monde des signes-messages politiques. Ephémère, l'autocollant n'en écrit pas moins l'histoire au quotidien, celle vécue par le premier acteur de terrain : le militant. Il rafraîchit la mémoire : revécu d'événements oubliés, manif mémorable, meeting perdu de vue... Son langage imagé est un indicateur privilégié de l'identité des structures militantes et un révélateur de notre culture politique. Agitateur d'idées, il prouve que nos sociétés sont encore bien vivantes.

«**La lutte des signes**» est paru aux "Editions Libertaires" 35 allée de l'Angle Chaucre 17190 ST-GEORGES D'OLERON - 30€ (+10% frais de port). tél .05.46.76.73.10.

## La République des Bigots

Nombre de naïfs pensent que l'Eglise catholique a perdu de son pouvoir séculier. En fait, elle n'y a jamais renoncé. La voilà même encouragée par les propos scandaleux de Sarkozy pour qui le curé est plus apte que l'instituteur à développer le sens moral des enfants. Et le silence des médias et le silence des intellectuels – qui songent surtout à lécher les talonnettes du président – l'enhardissent dans sa prétention à imposer ses valeurs et à « ouvrir » la laïcité à son profit. Ce

livre montre que l'Eglise n'a pas changé, car elle ne peut pas changer: elle demeure dogmatique, professe des « vérités » qui défient la raison, s'ingénie à priver tout être de son esprit critique, elle reste l'adversaire de la démocratie qui, elle, refuse tout obscurantisme, tout diktat tombé du ciel, et fonctionne selon les seules exigences de la raison, ce qui implique que chacun reste maître des ses choix de vie.

«**La République des Bigots**» est paru aux Editions Libertaires, 35 allée de l'Angle, Chaucre 17190 ST GEORGES D'OLERON Tél. 05 46 76 73 10 Prix : 10 euros + 10% de frais de port.

## La retraite des syndicats :

### Revenu différé contre salaire continué

Des voix se sont élevées devant cette régression sociale d'une ampleur encore sous-estimée mais elles n'ont pas eu beaucoup d'écho. Nicolas Castel, chercheur au Centre d'Études de l'Emploi, montre comment les grandes confédérations syndicales, se laissant enfermer dans l'argumentaire erroné et catastrophiste des experts et des politiques, ont été incapables de défendre notre système. Certes, la « réforme » a en partie échoué du fait du peu de succès des produits en capitalisation, mais elle est en passe de réussir son objectif premier : transformer la répartition. En mettant cette dernière au service de la prévoyance (comptes notionnels pour les uns) et de l'assistance (solidarité nationale pour les autres), elle rabat la figure du retraité sur l'image de l'inactif (pauvre ou prévoyant) pesant sur les actifs et réduit la retraite à un revenu différé d'une activité laborieuse ou à une assistance publique. Assumant le legs du passé, l'auteur montre au contraire que les retraites ont su incarner une autre conception : celle d'un salaire continué basé sur sa qualification venant bouleverser notre rapport au temps et au travail. Engageant l'ensemble des rapports sociaux, cette autre vision de la retraite peut contribuer à une salutaire réévaluation sociale et politique du salariat.

«**La retraite des syndicats : revenu différé contre salaire continué**» de Nicolas Castel est paru aux Éditions La Dispute. 288 pages. ISBN : 978-2-84303-191-5. 24 euros.

## Les éditocrates

Vous les connaissez bien. Leur visage et leur voix vous sont familiers. Ils signent tous les jours un éditorial dans la presse écrite; ils livrent une chronique chaque matin sur une antenne de radio; ils occupent les plateaux des grandes - et des petites - chaînes de télévision; chaque année, voire plusieurs fois par an, leurs nouveaux livres envahissent les tables des librairies. "Ils", ce sont les "éditocrates". Ils ne sont experts en rien mais ils ont des choses à dire sur (presque) tout et, à longueur de journée, ils livrent à l'auditeur-lecteur-télespectateur-citoyen leurs commentaires creux ou délirants sur le monde comme il va et comme il devrait aller. Sentencieux, ils racontent (à peu près) tous la même chose et dans (presque) tous les domaines, que ce soit sur la vie politique, la crise économique, les problèmes de société, les questions internationales, etc. Pontifiants, ils répètent à tout bout de champ qu'ils sont "politiquement incorrects" - alors qu'ils sont les plus illustres représentants du conformisme intellectuel. A travers dix portraits drôles et corrosifs, ce livre dévoile l'imposture de ces professionnels de la pensée-minute.

«**Les éditocrates**» Ou comment parler de (presque) tout en racontant (vraiment) n'importe quoi. Ouvrage collectif paru aux Editions La Découverte. 196 p. 12.50 euros.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Résistons face aux déchets nucléaires

Pour témoigner de la lutte contre la poubelle nucléaire dite "FAVL" et contre celle, historique, de Soulaines (Aube), une brochure vient de paraître : « **Marcel résiste... mais pas seul** ». 40 pages de vécu sous forme de "poèmes polémiques", de photos, de dessins (Cabu, Félix...).

Cette brochure toute fraîche sortie des presses est disponible sur tous les stands info du CEDRA, auprès des associations et collectifs en lutte contre les déchets-poisons nucléaires, ou par courrier auprès du CEDRA BP 17 52101 Saint-Dizier cedex pour 3,50€ (+ 1€ de frais de port). Pour contacter l'auteur, Marcel : téléphoner au 03 26 73 26 60. Un bon accueil de cette brochure est un gage de soutien à la cause et une aide financière à la poursuite du combat.

## Tue ton patron

Jean Pierre Levaray, auteur du livre «Putain d'usine » et d'autres ouvrages, publie son premier roman. C'est du noir et ça s'appelle «**Tue Ton Patron**», rien de moins.

Résumé : «Eh oui, j'ai tué mon patron. Il ne pouvait pas en être autrement. J'avais perdu mes plus belles années entre les murs de son entreprise, j'avais vu quelques copains y mourir, j'y avais usé ma santé, mais ça n'a pas empêché qu'un jour je reçoive ma lettre de licenciement. J'ai fait partie de la dernière charrette. Jeté comme un kleenex, ni plus ni moins. Le restant de ma vie cassée, vidée. Il fallait bien que quelqu'un paie et je n'ai pas eu de mal à savoir qui. Je suis allé dans son antre, là où il dirige tout. Je l'ai traqué, suivi. J'ai appris à connaître son milieu, à rencontrer son entourage et ses congénères ... et un jour, plutôt une nuit ...»

Le livre paraît en coproduction Editions Libertalia et Unity Rocker et le tout est illustré par Gil. 152 pages, format 12/18; prix : 8 € Libertalia 21 ter rue Voltaire 75011 Paris. <http://www.editionslibertalia.com/>

## Nouvelle encyclopédie politique et historique des femmes

Comment les femmes ont-elles perdu en France le pouvoir de gouverner ? Comment les femmes ont-elles participé collectivement aux Révolutions des XVIIe et XVIIIe siècle ? Quelles ont été les formes de résistance des femmes esclaves dans la traite négrière ? Comment les utopistes et les marxistes ont-ils conçu l'émancipation des femmes ? Quand le féminisme est-il né ? Comment a-t-il évolué ? Quand et comment les femmes ont-elles obtenu le droit de vote ? Savez-vous que des femmes s'enrôlèrent dans le nazisme, le fascisme italien, la collaboration française, le franquisme, le salazarisme portugais ? Quelle fut l'action souvent méconnue des résistantes à ces régimes totalitaires ? La Commune de Paris de 1871, les Révolutions russes de 1905 et 1917, la Révolution allemande de 1918 ont-elles marqué des avancées sociales et politiques pour les femmes ? Quelles ont été la liberté et l'égalité pour les femmes dans les pays du communisme réel ? Qui étaient Clara Zetkin, Rosa Luxemburg et Alexandra Kollontaï ? Qu'est-ce que les deux guerres mondiales ont changé pour les femmes ? Quelle est l'étendue du succès politique des femmes dans les pays nordiques ? Pourquoi l'avortement est-il interdit en Pologne, membre de l'Union européenne ? Comment des femmes ont-elles combattu les dictatures militaires d'Amérique latine ? Comment les mouvements de libération des femmes des années 1970 ont-ils traversé l'Atlantique ? Comment les organisations internationales ont-elles construit, idéalement, l'égalité entre femmes et hommes ?

«**Nouvelle encyclopédie politique et historique des femmes**» Editeur : Collectif Les belles lettres. 1216 p. 33 euros.

## Le Sociologue et l'historien

En 1988, l'historien Roger Chartier, historien et professeur au Collège de France, reçoit le sociologue Pierre Bourdieu à France-Culture pour une série de cinq entretiens. Ce livre les reprend intégralement, avec une préface de Roger Chartier qui en restitue le contexte intellectuel et politique.

Dans un dialogue où se manifestent à la fois leur complicité et une claire conscience de leurs différences, le sociologue et l'historien confrontent les avancées et les problèmes de leurs deux disciplines, et leurs rôles respectifs dans la société.

Préface de Roger Chartier. En co-édition avec Raisons d'Agir et l'Ina éditions «**Le Sociologue et l'historien**» est paru aux Editions Agone. (BP 70072 13192 Marseille cedex 20. <http://agone.org>) 112 pages, 13 euros.

## L'arnaque : la finance au-dessus des lois et des règles

Il est un aspect de la crise financière qui a été peu abordé, sinon à la marge, lors de scandales ponctuels comme l'affaire Maddoff : les rapports du capitalisme financier avec la fraude et la délinquance. Or ils sont des plus troubles. L'auteur a déjà écrit plusieurs livres sur l'évolution contemporaine de la criminalité, en particulier économique. Il apporte un éclairage nouveau sur le développement du capitalisme dérégulé depuis une trentaine d'années.

À rebours des idées reçues, il rattache l'écroulement de l'économie de l'automne 2008 à une histoire longue, où la fraude a servi de variable d'ajustement et de mode de gestion de l'économie depuis le triomphe des idées néolibérales. La sphère financière s'est en effet déployée autour du brouillage de plus en plus prononcé des critères du légal ou de l'illégal. Aussi les incantations sur les thèmes de la moralisation et la régulation ne risquent-elles guère d'avoir de prise sur une activité qui s'est constituée précisément pour contourner les normes. L'ouvrage fournit des clés pour déchiffrer un domaine particulièrement opaque.

L'auteur, Jean de Maillard, est vice-président au tribunal de grande instance d'Orléans, enseignant à Sciences-Po. «**L'arnaque : la finance au-dessus des lois et des règles - Histoire des scandales politico-financiers**» est paru chez Gallimard. 18,50 euros.

## L'intelligence du barbare

Sommes-nous sortis de la barbarie ? Le Barbare moderne pourrait être comparé à ce mafieux qui a changé de manière, mais sans modifier ses habitudes. Le petit prédateur a pris de la hauteur. Il s'est investi en politique. Habitué à traiter avec férocité ceux qui, jadis, se risquaient à résister, notre Barbare contemporain ne peut toujours pas se départir de cette brutalité qui fait partie de sa nature profonde. Attitude nécessaire pour mieux terroriser les faibles d'esprit

Tout naturellement, le Barbare a fait des émules. On les trouve sur tous les chemins de traverse. Ils se manifestent sur le lieu de travail, estimant que l'exploitation rationnelle consentie est bien plus efficace que la simple résignation enseignée par les Eglises

Le Barbare est nos portes. Il ne cesse de nous surveiller. Notre voisin est peut-être l'un de ces mercenaires qui n'a rien à refuser à la police. Avec la multiplication des bénévoles en répression, le Barbare en chef peut estimer avoir de beaux jours devant lui...

«**L'intelligence du barbare**» de Maurice Rajsfus est paru aux Editions du Mode Libertaire (<http://editions.federation-anarchiste.org>) 300 pages. 15 euros. ISBN : 978-291551-4360.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Essais

Dans le n° 180, ACC a publié un extrait d'un texte sur la Palestine, produit d'un fidèle lecteur de notre publication : Rémi BEGOUEN, et dans le n° 184 (mai 07) nous avons annoncé la parution de deux autres écrits du même auteur. Lequel vient de nous adresser un nouvel opuscule composé de deux courts essais : **“Les Acharnistes”** suivi de **“Au bord du canal”** dans lesquels il revient sur des périodes vécues qui l'ont fortement marqué. Conscient du risque de se répéter, comme il le dit dans sa lettre d'accompagnement, il n'en déclare pas moins : *“c'est «ma vérité» et je m'y acharne”*.

Pour le préfacier Rodolphe Diaz, *“les notes de lecture ou les extraits poétiques dont se nourrit cet essai, de Lewis Carroll à Orwell, ont pour point de conjonction un unique besoin : la mémoire. Et un devoir: dénoncer la guerre et ses horreurs”*. De fait, au fil des lignes, le lecteur devine chez l'auteur un humaniste, mais aussi un révolté contre les injustices sociales (d'où son engagement politique sur lequel il revient), contre l'impérialisme sioniste (la mort lente des Palestiniens) et finalement contre le capitalisme.

«**Les Acharnistes**» suivi de «**Au bord du canal**» de Rémi BEGOUEN. Disponible chez l'auteur, 35 rue Jean Jaurès, 44600 ST-NAZAIRE Tél. 02 40 66 08 39. Courriel [remi.begouen@free.fr](mailto:remi.begouen@free.fr) Prix: 5 euros.

## “Voyageur”, le dernier CD de Michel Bühler

Le chanteur suisse Michel Bühler «n'est pas dans la cible», comme lui a dit un jour le responsable d'une radio. En effet : depuis quarante ans il s'obstine à composer et interpréter des chansons d'amour, d'humour, de tendresse, de colère parfois; comme l'a écrit un autre Suisse, Bühler est *“un chanteur qui rêve d'hommes frères : ... ses chansons sont des manuels de résistance contre l'oppression, la bêtise, les inégalités sociales, les idées toutes faites, et ça fait du bien de les entendre. Il a beau être Suisse, il n'est pourtant pas du côté des nantis... Michel Bühler, artiste majeur...”*

Son dernier CD, «Voyageur», est l'enregistrement du spectacle donné durant la saison 2009-2010. Sa discographie complète est sur le site : [www.michelbuhler.com](http://www.michelbuhler.com)

Pour passer Commande d'un CD s'adresser à : Michel Bühler / Chemin de la Prise 10 / 1454 L'AUBERSON / Suisse ou à [mbuhler@sunrise.ch](mailto:mbuhler@sunrise.ch) 20 euros port compris, payables par chèque français à envoyer à Michel Bühler après réception du CD.

## Une violence éminemment contemporaine

Essais sur la ville, la petite-bourgeoisie intellectuelle et l'effacement des classes populaires, synthèse de quarante ans d'observation des réalités urbaines et d'analyse critique des discours dont elles font l'objet, ce recueil montre comment la gestion politique des villes nourrit les appétits économiques de la bourgeoisie désormais “mondialisée” et les aspirations culturelles des néo-petits bourgeois. D'un côté, des espaces “requalifiés” réservés aux gens de qualité, et de l'autre des couches populaires reléguées à la périphérie.

“Violences urbaines”, “crise du logement”, “relégation” et

“gentrification” sont autant de symptômes dont le “traitement”, de plus en plus sécuritaire, est voué à l'échec. Du moins tant qu'on se refusera à reconnaître la nature du conflit fondamental qui oppose les citoyens ordinaires à ceux pour qui l'espace urbain est une source de profit.

L'auteur, Jean-Pierre Garnier, est chercheur et enseignant en sociologie urbaine. **«Une violence éminemment contemporaine»** est paru aux éditions Agone Collection Contre-feux, 256 pages, 18 euros.

## Turquie, terre de diaspora et d'exil

«**Turquie, terre de diaspora et d'exil. Histoire des migrations politiques en Turquie**» est un ouvrage de Bahar Kimyongür, militant pour la défense des minorités et l'émancipation sociale en Turquie, protagoniste du film *“Résister n'est pas un crime”* de Marie France Collard, Foued Bellali, Jérôme Laffont, qui retrace le combat, depuis 2006, de Bahar et de ses camarades, militants dans une organisation marxiste, dénonçant les violations des Droits de l'Homme en Turquie, accusés de “terrorisme”, emprisonnés en Belgique et disculpés grâce à une campagne de soutien menée par des défenseurs des Droits de l'Homme en Belgique.

Le livre retrace l'histoire des mouvements migratoires en partance et à destination de l'Anatolie. Il analyse en particulier l'exil politique provoqué par les juntes militaires turques de 1971 et 1980. Il décortique le contexte de la “guerre froide” qui amena les généraux turcs à éradiquer les divers courants de gauche, principaux sujets à l'exil. Il décrit ensuite la vie associative des communautés diasporiques et transnationales engendrées par la répression militaire ainsi que le point de vue et l'attitude des mouvements de résistance antifascistes à l'égard de l'exil. Paru aux Editions “Couleur livres” (2008). 15 euros. 130 pages.

## Les Arabes et la Shoah

Publié par Gilbert Achcar, fin 2009, aux Editions Sindbad-Actes Sud, Les Arabes et la Shoah contribue de manière décisive à la déconstruction d'un thème central de la propagande pro-Israélienne, comme l'a confirmé une récente émission d'Arte (voir : <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2009-12-08-Grand-mufti>). Comme vous le savez, celle-ci bute sur un puissant argument de bon sens : pourquoi les Palestiniens, qui n'ont eu aucune part au génocide des Juifs, devraient-ils être les victimes de sa réparation ? D'où l'exploitation éhontée du rapprochement, dans les années 1940, entre le Grand mufti de Jérusalem et le IIIe Reich : pour impliquer à tout prix les Palestiniens dans la Shoah et, indirectement, justifier leur dépossession. Non seulement Gilbert Achcar apporte un éclairage exhaustif sur ce sombre épisode, mais il étudie longuement les rapports du mouvement national palestinien et arabe avec l'idéologie fasciste et nationale-socialiste. Il s'agit d'un livre majeur, qui, sans doute pour cette raison, a fait l'objet d'une censure implacable dans les médias français.

Gilbert Achcar est originaire du Liban, qu'il a quitté en 1983. Il a publié *Le Choc des barbaries* (2002, 2004) ; *L'Orient incandescent* (2003) ; *La Guerre des 33 Jours* (2006, avec une contribution de Michel Warschawski) ; et, conjointement avec Noam Chomsky, *La Poudrière du Moyen-Orient* (2007).

«**Les Arabes et la Shoah**», par Gilbert Achcar, Sindbad-Actes Sud, Paris, octobre 2009, 528 pages, 26 euros.

# Rencontres et lectures à contre courant

## L'argent et les mots

Aussi loin du catastrophisme ambiant («Tout va disparaître») que de l'angélisme bêtifiant («On en a vu d'autres»), André Schiffrin trace des pistes pour sauvegarder l'indépendance de l'édition, de la librairie, du cinéma et de la presse. Il ne se contente pas de faire un triste état des lieux. S'inspirant de tentatives qui ont réussi, d'Oslo à Paris, du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) à Minneapolis (Minnesota), il propose des solutions, simples ou sophistiquées, qui ont en commun de pouvoir être appliquées dès demain sans ruiner les finances publiques. Toutes ces solutions, Schiffrin le souligne, nécessitent des décisions politiques mais pas nécessairement gouvernementales: les municipalités, les régions, les États en Amérique ont un rôle important à jouer, qui peut partout contrebalancer les néo-libéralismes nationaux. Ce livre, écrit par un homme qui a derrière lui un bon demi-siècle dans l'édition indépendante, est une incitation lucide et optimiste à prendre conscience que nous ne sommes ni impuissants ni condamnés à la seule consommation de best-sellers, de journaux misérablement asservis ou de séries télévisées ineptes. L'Argent va-t-il l'emporter sur les Mots ? La réponse, nous dit Schiffrin, dépend de chacun de nous.

«**L'argent et les mots**» d'André Schiffrin est paru aux Editions La fabrique. 112 pages. 13 euros. ISBN 978-2-35872-006-9.

## Les immigrations en Picardie : 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles

Alors que la question de l'Immigration demeure un sujet largement mis sur la place publique, de manière périodique - périodes électorales notamment - souvent avec des connotations pas toujours sereines : l'immigré bouc-émissaire, le pseudo débat sur "l'identité nationale" surfant sur la méconnaissance et les préjugés bien entretenus du public, ce livre, embrassant un espace spatio-temporel bien défini : la région Picardie, et comme point de départ le début du 19<sup>ème</sup> siècle, permet de *"mieux comprendre, sous des angles variés, ce qui caractérise vraiment les phénomènes migratoires"*. Il s'agit là d'un ouvrage universitaire et documentaire à plusieurs mains (pas moins de quatorze contributions) réalisé sous la direction d'Alain MAILLARD, maître de conférence en sociologie à l'université de Picardie Jules Verne et chercheur au laboratoire "Habiter". Il fait suite à une enquête régionale commanditée par l'ACSE (Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances) ainsi qu'à un colloque, l'une et l'autre organisés par un groupe de chercheurs de l'université de Picardie.

La lecture fait utilement ressortir, au travers des recherches et des apports recensés, les nombreux non-dits et sous-entendus habilement suggérés et exploités par des fonds de commerce tant publiques (institutionnels) que privés et qui dénature la réalité.

«**Les immigrations en Picardie : XIX<sup>ème</sup>, XX<sup>ème</sup> siècles**» est paru aux Editions Licorne, 35 rue Alphonse Paillet, 80000 Amiens. 304 pages. 19 euros. ISBN : 978-2-296-01609-5

## De Rosa Luxemburg : Introduction à l'économie politique

De 1907 à 1913, Rosa Luxemburg donne des cours d'économie politique à l'école du parti social-démocrate allemand. Alors que ce dernier se montre de plus en plus complaisant à l'égard d'un système qui conduit tout droit à la Première Guerre

mondiale, Rosa Luxemburg fait ressortir les contradictions insurmontables du capitalisme, son inhumanité croissante, mais aussi son caractère transitoire. Appuyé sur les avancées scientifiques et critiques de son temps, son regard embrasse les formes d'organisations sociales les plus variées, depuis le "communisme primitif" jusqu'au dernier-né des modes d'exploitation, le capital "assoiffé de surtravail". Dans ces leçons, qui s'inscrivent dans le droit-fil de la Critique de l'économie politique de Marx comme du Manifeste communiste, elle pose la question qui resurgit aujourd'hui avec plus d'insistance que jamais: socialisme ou chute dans la barbarie!

Préface de Louis Janover. «**Introduction à l'économie politique**» est le premier titre d'une nouvelle collection, réalisée en co-édition avec le collectif Smolny... qui accueillera les œuvres complètes de Rosa Luxemburg aux Editions Agone. 464 pages. 20 euros. ISBN : 978-2-7489-0113-9

## Les mauvais jours finiront

Un bien étrange sujet que ce Syndicat de la magistrature. Fils des promesses de 1968, né d'une conception radicalement anti-corporatiste, il s'est toujours efforcé de penser la Justice avant le droit, et le Peuple avant le juge. Voltaire collectif de notre temps, il dénonce l'arbitraire du pouvoir et la soumission de l'appareil judiciaire. Il revendique à l'égard de tous les pouvoirs qui se sont succédé depuis sa fondation un droit de critique et une indépendance absolue.

On retrouvera dans ce livre les grands combats du Syndicat. On verra aussi comment se sont élaborées des positions souvent iconoclastes sur la délinquance financière, les relations avec les pays pauvres, les institutions carcérales; ou comment le Syndicat a défini ses rapports avec les avocats, les syndicats ouvriers ou encore la Cour pénale internationale.

Depuis quarante ans qu'il existe et interroge la justice avec une singulière liberté de ton, le Syndicat de la magistrature n'a pas changé de cap. Aujourd'hui, fidèle à son utopie fondatrice, il proclame dans ce livre comme la chanson communarde que «**les mauvais jours finiront**». 264 pages. 15 euros. ISBN 978-2-3587-2009-0. Paru aux Editions La fabrique.

## L'horizon argentin

Décembre 2001... Les médias diffusent – horrifiés – les images du peuple argentin en pleine explosion sociale et populaire lors des journées du 19 et 20 décembre 2001. La première des grandes crises du nouveau millénaire a remis au goût du jour des pratiques qui semblaient s'être perdues face aux assauts du libéralisme : Les assemblées générales de quartier, le troc, la récupération et l'autogestion d'entreprises par leurs travailleurs, l'action directe, etc., semblaient avoir été mis au placard définitivement. Pourtant, l'Argentine est de ces pays, à l'instar de l'Espagne, qui ont été fortement marqués par des pratiques directement issues du riche et foisonnant mouvement anarchiste des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles même si, aujourd'hui, les anarchistes argentins ne sont toujours pas « un sur cent »...

C'est dans l'histoire des cent quarante dernières années de l'histoire de ce pays que ce livre cherche à expliquer le succès de toutes les « nouvelles » pratiques post-2001 : autogestion, démocratie directe, action directe, volonté d'autonomie dans le champ populaire, etc.

«**L'horizon argentin**» de Guillaume de Gracia est paru aux éditions CNT-RP. 584 p. 22.00 euros. Pour commander envoyer un chèque du montant + frais de port, à l'ordre de : CNT-SL à CNT- Service Librairie : 33 rue des Vignoles 75020 PARIS. (edcnt@no-log.org)

# Rencontres et lectures à contre courant

## Boycott, Désinvestissement, Sanctions

Contre Charles Boycott, propriétaire terrien irlandais, ses fermiers organisèrent en 1879 un blocus qui l'obligea à capituler sur les loyers et les conditions de travail. Le boycott est l'arme des pauvres contre les puissants, des opprimés contre la domination. Le mouvement BDS (boycott, désinvestissement, sanctions) est issu d'organisations populaires palestiniennes en lutte contre l'occupation militaire de la Palestine et l'apartheid en Israël. C'est un mouvement non violent, moral et antiraciste. Il vise tous les produits en provenance d'Israël : le limiter aux produits des colonies serait le rendre inefficace, tant cette origine est facile à masquer. Il vise entre autres le domaine académique, car à de très rares exceptions près l'université israélienne est complice de l'occupation et de l'apartheid.

Le débat sur le boycott atteint désormais des pays aussi divers que la Norvège, l'Australie, les États-Unis ou l'Afrique du Sud. Sur ce débat, le public français est mal informé. Ce livre comble une lacune.

«**Boycott, Désinvestissement, Sanctions**» d'Omar Barghouti est paru aux Editions La fabrique. 192 pages. 14 euros.

## Lorraine Connection

Le roman-fiction commence en Lorraine, dans une usine Dawoo implantée dans l'ancienne vallée de la sidérurgie, Dawoo associé à Matra contre Alcatel pour racheter Thomson. Que du vrai dans une zone économiquement sinistrée, dans les conditions de travail, les connivences financières, les méthodes redoutables de ceux qui s'affrontent. La réalité n'est pas loin de la fiction. On croise dans ce «jeu» politico financier les responsables politiques, ceux qui distribuent la «manne» européenne, la DST, des mercenaires «recyclés» dans les affaires, des syndicalistes ...

Dominique Manotti, solidement documentée, nous plonge à un rythme saccadé de coups fourrés, meurtres sordides, manipulations et arrangements «politico-économiques» ... Effrayante, la réalité de la «*concurrence libre et non faussée*» ...

«**Lorraine Connection**» de Dominique Manotti est paru aux Editions Rivages/Noir – 8,50 euros.

## «Le Printemps des Sayanim»

Depuis des décennies, le Mossad a constitué à travers le monde un réseau de «SAYANIM» (volontaires juifs dévoués à Israël) pour l'aider dans ses activités d'espionnage et/ou dans ses campagnes de propagande et de désinformation.

En France, ils seraient près de 3000, implantés dans tous les secteurs de la société : politique, parlementaire, économique, financier, universitaire, médiatique, artistique, touristique, franc-maçonnique, etc. Aucun domaine ne leur échappe.

«**Le Printemps des Sayanim**» paru aux Editions L'Harmattan (16,50 euros) jette une lumière crue sur certains de ces personnages, leurs façons d'agir, leur dévouement inconditionnel à Israël.

## N'autre école

«**N'autre école**» est la revue trimestrielle de la CNT éducation où des pédagogues, des syndicalistes – souvent les deux à la fois – présentent ce qu'ils font et les interrogations qu'ils en tirent ; et ce, avec un objectif : changer de société et d'école. Chaque numéro est centré sur un thème. Le dernier (n°26, 60 pages – été 2010 – 4 euros) porte en titre : «*Ecole : quelle démocratie ?*». Vous n'y trouverez pas une «démocratie» clé en main, mais un vaste champ d'expérimentation, un projet à toujours relancer et approfondir. Le numéro précédent (n°25,

60 pages - 4 euros) était consacré à l'évaluation pour chercher à mieux connaître la pieuvre : d'où vient l'évaluation, notée ou pas, dans l'entreprise et dans l'école ? Vous y trouverez aussi des exemples de «*contre-évaluation*».

Pour s'abonner : 20 euros pour 5 numéros. Chèque à l'ordre de CNT-FTE à adresser à «**N'autre école**», CNT-FTE, 33 rue des Vignoles 75020 PARIS. On peut également commander la revue sur le site [www.cnt-f.org/nautreecole](http://www.cnt-f.org/nautreecole) ou l'acheter en version PDF.

## Lutte de classes dans l'industrie automobile

Des textes publiés entre 1979 et 2009 par le «Réseau Echanges et Mouvement» dans son bulletin «Echanges» ont été regroupés dans un ouvrage de 230 pages intitulé «**Restructuration et lutte de classes dans l'industrie automobile mondiale**» disponible pour 6 euros (par chèque adressé à «Echanges et mouvement» BP 241 75866 PARIS cedex 18, ou par tout autre moyen de paiement : espèces ou timbres). A travers ce recueil qui permet d'avoir une vision rétrospective de l'évolution de cette industrie et des luttes qu'elle a connues, le «Réseau Echanges et Mouvement» souhaite apporter une contribution à l'histoire et à la définition de la lutte des prolétaires contre l'exploitation.

Les abonnés à «Echanges» ont également reçu dans le cadre de leur abonnement (15 euros pour 4 numéros) une brochure sur «*La question syndicale en Chine*». Cette brochure est vendue 2,50 euros à ceux qui ne sont pas abonnés.

## «Le système Dette» : Kinshasa

L'analyse de la dette publique comme instrument de transfert de richesses produites par les classes dominées vers les classes dominantes est plus que jamais d'actualité. Le CADTM approfondit cette question depuis des années. Après «*Dette odieuse*» et «*Le système Dette - T1 : La Paz*», il fait paraître une nouvelle bande dessinée : «**Le système Dette T2 : Kinshasa**» où Frédéric Chauvreau et Damien Millet éclairent l'implacable domination mise en place depuis la création du FMI et de la Banque mondiale au sortir de la seconde guerre mondiale. Couverture cartonnée, 48 pages couleur format A4. Prix : 12 euros. Pour la découvrir le CADTM fait une offre exceptionnelle de lancement : 10 euros la BD «**Le système Dette T2**». 18 euros les 2 BD : «*Le système Dette T1 + T2*». 22 euros le pack des 3 BD : «*Le système Dette T1+T2*» + «*Dette odieuse*». Frais d'envoi offerts par le CADTM.

Passez commande soit en ligne sur le site [cadtm.org](http://cadtm.org), soit par courrier électronique, soit par courrier à l'adresse : CADTM France, 17 rue de la Bate, 45150 Jargeau, France. Tél : 02 38 59 98 28. [france@cadtm.org](mailto:france@cadtm.org). Chèque à l'ordre du CADTM.

## Guide d'autodéfense numérique

Beaucoup d'entre nous utilisent quotidiennement, et souvent avec une certaine insouciance, les technologies numériques. Pourtant, ce qui a motivé leur création et leur développement, tout autant que certaines affaires récentes, mérite qu'on apprenne à désamorcer le potentiel de surveillance et de répression dont elles sont toutes porteuses. Le «**Guide d'autodéfense numérique**» permet de comprendre ce qu'on risque en utilisant des ordinateurs, et de pouvoir choisir quand et comment le faire.

Le premier tome de ce guide vient de paraître sur Internet. Il est disponible pour une lecture en ligne, et comme brochure à imprimer (et faire circuler !) à l'adresse : <http://guide.boum.org/> Il s'attache à la question de l'usage des ordinateurs hors connexions. Les problèmes liés à Internet, seront abordés dans un second volume, qui devrait sortir l'an prochain.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Bure Zone Libre

L'association «**Bure Zone Libre**» a acheté il y a quelques années, au cœur du village de Bure, une ancienne ferme qu'elle rénove au fur et à mesure des moyens récoltés auprès des sympathisants et militants antinucléaires. Cette maison est devenue un symbole fort, un lieu de résistance, d'accueil et de ralliement, notamment pour les luttes anti-enfouissement des déchets nucléaires. Située à proximité d'un bureau du CLIS (Comité Local d'Information et de Suivi, géré par le Préfet), cette maison de la résistance diffuse une information permanente pour contrer la propagande de l'ANDRA.

«**Bure Zone Libre**» (**BZL**) a besoin de votre aide pour poursuivre la rénovation des 600 m<sup>2</sup> de cette ancienne ferme. Vos dons à **BZL** seront déductibles à 66%. Vous pouvez aussi offrir des matériaux de chantier, des outils, des engins. Vous pouvez adhérer à BZL (12 euros par an) et recevoir alors une lettre trimestrielle d'information. «**BZL – Bure Zone Libre**» – 2 rue de l'Eglise 55290 BURE – 03 29 45 41 77 – burezoneblog.overblog.com.

## Asturies 1934 : une révolution inconnue

Il y a 75 ans, le 5 octobre 1934, l'ensemble des organisations ouvrières des Asturies se lancent à l'assaut des casernes et des postes de police. Syndicats et partis entendent ainsi s'opposer à l'intégration de l'extrême droite au gouvernement républicain. Après deux jours de combat, le Socialisme est proclamé à travers toute la région. Pendant deux semaines, les organisations ouvrières gèrent les mines, les usines et les services.

Aux Asturies, c'est grâce au Front Unique que les organisations ouvrières remportent la victoire. Ce Front Unique est issu d'un pacte d'Alliance Ouvrière Révolutionnaire, signé entre les deux centrales syndicales (UGT et CNT). Le PS, le PC, le Bloc Ouvrier et Paysans (marxistes révolutionnaires), la tendance syndicaliste révolutionnaire, les Jeunesses Libértaires se joignent à cette alliance. Cette expérience exceptionnelle a été, au final, encerclée puis vaincue par l'armée de Franco. Car, dans les autres régions, la division entre les organisations syndicales va briser la dynamique révolutionnaire.

75 ans plus tard, cette révolution des Asturies demeure très méconnue. Aucune étude en français ne lui a été consacrée, alors que jamais une révolution n'a été mieux organisée.

Une brochure de 44 pages, (éditée par le Courant Syndicaliste Révolutionnaire, BP 3 31240 ST JEAN ([www.syndicaliste.fr](http://www.syndicaliste.fr) Tél 06 71 59 63 08) - qui ne sera disponible qu'en septembre - propose de combler ce vide politique. "**Asturies 1934 : une révolution inconnue**". 2 euros.

## La rage et la révolte

Les incendies de la banlieue ne posent pas la question des droits mais celle de la lutte sociale réelle. Parce que les jeunes chômeurs-à-vie et précaires qui naissent et grandissent dans ces zones de relégation ne sont pas le résultat d'une injustice particulière mais la condition de fonctionnement d'un pays capitaliste avancé. Vingt ans après la défaite de la première vague de contestation dans les banlieues pauvres, la dislocation sociale a progressé, l'exclusion s'est faite plus radicale et la misère culturelle et politique sans limites. Les jeunes révoltés sont l'encombrant produit de cette dislocation. Dans cet espace sans appartenance où ils grandissent, certains tentent de s'en construire une au niveau le plus élémentaire qui soit, celui de la bande, de la meute. Nés dans

un monde hostile, ils se montrent hostiles à tout le monde.

L'auteur de ce livre n'est ni journaliste ni sociologue: au début des années 1980, il participe à la première vague de révolte des banlieues. Il assiste ensuite, impuissant, à sa défaite et à la mise en place d'un véritable apartheid social.

Auteur d'une «Histoire universelle de Marseille, de l'an mil à l'an deux mille» (Agone, 2006), Alessi Dell'Umbria a fait paraître une première version de «**La Rage et la Révolte**» sous le titre «*C'est de la racaille? Eh bien, j'en suis!*» (L'Échappée, 2006).

«**La Rage et la Révolte**» est paru aux Editions Agone - 192 pages - 8 euros - ISBN : 978-2-7489-0117-7

## La France au coeur du génocide des Tutsi

Cet ouvrage est un outil de travail essentiel pour tous ceux qui s'efforcent de faire avancer la vérité sur le génocide de plus d'un million de Tutsi en 1994 et la question des responsabilités françaises. Un volume et une qualité d'information exceptionnels. 1500 pages, la somme des connaissances à ce jour sur l'implication française au Rwanda. Plus de dix ans de recherche auront permis à l'auteur, Jacques Morel, de rassembler une documentation unique, exposée avec rigueur et méthode en croisant une grande variété de sources : enquêtes et reportages journalistiques ; investigations réalisées par des institutions parlementaires (Assemblée nationale en France, Sénat en Belgique) et par des organisations internationales (ONU, ex-OUA) ou de défense des droits de l'homme (Human Rights Watch de Washington, African Rights de Londres). S'y ajoute une masse d'informations puisées dans des travaux universitaires, dans des récits de témoins ou de rescapés du génocide. Il exhibe aussi de nombreux documents issus de ce qu'il est convenu d'appeler les «*archives Mitterrand*».

Par la richesse de son information, il s'agit d'un ouvrage incontournable pour apprécier le rôle de la France dans ce génocide qui n'aurait sans doute pas été exécuté si elle n'était pas intervenue, et n'avait participé à la mise en oeuvre d'une machine à tuer qui a fait plus d'un million de victimes tutsi, sans jamais chercher à l'arrêter.

De formation scientifique, Jacques Morel, n'est ni historien ni spécialiste du Rwanda. C'est depuis qu'il a compris, au début de l'opération Turquoise en juin 1994, que son pays soutenait les tueurs, qu'il a suivi toutes les publications sur le sujet. Si il a pu mobiliser une si grande quantité de documents d'archives est-ce à dire que des universitaires ne pouvaient pas y accéder ? Pourquoi diable ne s'en servent-ils pas ? À moins que d'aucuns n'aient décidé d'en faire un usage sélectif. Ce qui n'est pas sans poser problème du point de vue de l'historien...

Le livre contient de nombreuses citations. L'accès aux documents inédits jusqu'ici sera rendu possible ultérieurement par un CD-Rom accompagnant la deuxième édition de l'ouvrage et par les sites web : [www.ladylongsolo.com](http://www.ladylongsolo.com) , [www.izuba.info/francegenocide](http://www.izuba.info/francegenocide) (site dédié au livre) et [www.francerwandagenocide.org](http://www.francerwandagenocide.org).

«**La France au coeur du génocide des Tutsi**» est paru aux Editions l'Esprit frappeur. 1 500 pages (90 tableaux, 93 figures ou photos, index des noms de 1898 personnes, table des matières, des tableaux et des figures, glossaire, ...) est en vente à la librairie Lady Long Solo - 38 rue Keller 75011 Paris - Tel : 09 52 73 81 53 ou sur son site web <http://ladylongsolo.com/> ou en le demandant à votre libraire. Prix : 60 euros. Courriel : [contact@genocidemadefrance.com](mailto:contact@genocidemadefrance.com)

# Rencontres et lectures à contre courant

## Les Autres Voix de la Planète

Le n° de juillet 2010 de la revue trimestrielle du CADTM (Comité de l'Annulation de la Dette du Tiers Monde) ouvre sur un hommage à Denise COMANNE, disparue brusquement le 28 mai dernier. D.COMANNE fut une militante fortement engagée contre toutes les formes d'oppression et pour soutenir les alternatives respectueuses des droits des peuples ainsi que les droits des femmes. Comme l'a écrit B. Langlois dans "Politis", elle "était une sacrée bonne femme". Suit un dossier consacré à la "dictature des créanciers" avec trois titres : "Ouragan d'austérité sur l'Europe", "Face à la Sainte Alliance néolibérale du Grand Capital, il faut opposer le front unique de ceux d'en bas", "La religion du marché". Un second dossier "Ecologie" est constitué également de plusieurs textes. La revue conclut avec un article sur la reconstruction en Haïti, un second sur la tentative de destruction du syndicat des travailleurs mexicains (SME) par le gouvernement, et, en page de garde, une analyse du livre "Face aux crimes du marché, quelles armes juridiques pour les citoyens" de William Bourdon (éditions La Découverte 2010). La revue est accompagnée du DVD du documentaire de Philippe DIAZ "La fin de la Pauvreté?" Pour s'abonner (un an) à la revue «**Les Autres Voix de la Planète**» (4 numéros + les publications du CADTM) chèque de 38 € à l'attention du CADTM, 345 av. de l'Observatoire, 4000 Liège, Belgique. [www.cadtm.org](http://www.cadtm.org)

## Les ghettos du gotha

### Comment la bourgeoisie défend ses espaces

La figure du militant est ordinairement associée au monde associatif et syndical, rarement à celui de la grande bourgeoisie. Or selon Michel et Monique Pinçon, bien plus que les autres groupes sociaux, les bourgeois constituent une classe à part entière, capable de se mobiliser pour produire et défendre ses privilèges. Riches de travaux déjà nombreux sur le sujet, les deux sociologues reviennent sur la manière dont la grande bourgeoisie française gère les limites de son territoire social. L'entre-soi demeure en effet une stratégie déterminante pour la défense de sa position.

À l'appui de cette thèse, les auteurs promènent le lecteur dans les mondes de la grande bourgeoisie (Neuilly, châteaux dans la Manche et dans l'Oise, lieux de villégiature...) et mettent en lumière l'importance des réseaux (rallyes, clubs, cercles, associations...) grâce auxquels les élites économiques, politiques et littéraires se retrouvent et agissent pour préserver leurs espaces géographiques et sociaux. La grande bourgeoisie française n'est donc pas peuplée d'individualités soucieuses avant tout de leurs intérêts personnels. Pour celles et ceux qui accumulent le capital dans toutes ses dimensions (économique, politique, social...) et qui, depuis longtemps déjà, se sentent chez eux partout dans le monde, le collectivisme est la norme. Ce n'est pas la première fois que les auteurs soutiennent cette idée, mais leur argumentation ne cesse de s'améliorer.

« **Les ghettos du gotha - Comment la bourgeoisie défend ses espaces** » de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot est paru au Seuil, 293 pages 19 euros.

## Incidents de classe en Chine

« *Les chemins non tracés* » BP 259 84011 AVIGNON cedex 01 – [nontraces@no-log.org](mailto:nontraces@no-log.org) ont produit une brochure composée d'articles parus dans le bulletin « *Echanges* » (BP 241 75866 PARIS cedex 18 – [www.mondialisme.org](http://www.mondialisme.org) – abonnement : 15 euros pour 4 numéros + les brochures publiées dans l'année) et d'extraits du livre de Bruno Astarian « *Luttes de classe dans la Chine des réformes (1978-2009)* » publié aux Editions Acratie.

La brochure « *Incidents de classe en Chine* » est disponible à « *Echanges* » et à « *chemins non tracés* ».

On en profite pour signaler que la bibliothèque des « *chemins non tracés* » - née fin 2003 – est un endroit où trouver les classiques théoriques ou historiques, des bouquins de références, épuisés ou récents, des revues aujourd'hui disparues et de nouvelles publications (2000 livres et brochures sont disponibles); des militant-e-s ont réussi à construire à Avignon un outil pour douter, réfléchir et se renseigner. Ils lancent un appel : « *si des cartons de vieux bouquins, brochures ou revues, encombrant tes étagères, ton garage ou ton grenier, n'hésite pas à nous contacter, nous on aime bien être encombrés* ».

## Rosa Luxemburg

« *Critique Sociale* » ([www.critique-sociale.info](http://www.critique-sociale.info) contact@critique-sociale.info) est un bulletin qui s'est fixé comme but de contribuer à l'information et à l'analyse concernant les luttes sociales « *pour la conquête de la démocratie et de l'égalité* ». Les animateurs de ce bulletin, qui s'inspirent du marxisme, et plus particulièrement du luxemburgisme, ont logiquement consacré un article dans le dernier numéro de « *Critique sociale* » (numéro 11 – août 2010) à un ouvrage paru récemment aux Editions du Seuil : « *Réconcilier marxisme et démocratie* » de David Muhlmann (19,50 euros) en se félicitant de la parution de cet ouvrage, mais en formulant aussi quelques réserves (« *nous ignorions que marxisme et démocratie étaient fâchés* », ironisent-ils).

Le livre de David Muhlmann pourrait avoir pour sous-titre : Du bon usage de Rosa Luxemburg. Il restitue en effet la vie et l'œuvre de la fondatrice de la Ligue spartakiste, assassinée en 1919, qui a su percevoir avec une lucidité exemplaire la dérive autoritaire du bolchévisme d'un côté, et la capitulation de la social-démocratie de l'autre. A la lueur de textes du siècle passé, il éclaire quelques uns des débats et enjeux politiques d'aujourd'hui, et s'efforce de dessiner les voies possibles d'un renouveau fidèle aux enseignements de Marx.

## Les Mondes du Travail

« *Les Mondes du Travail* » est une revue semestrielle (140 pages pour le numéro 8) éditée par une association soutenue par la faculté de Philosophie, Sciences humaines et Sociales de l'Université de Picardie. Au sommaire de ce n°8 : un article intitulé « *derrière nos fruits et légumes, la surexploitation d'une main-d'œuvre étrangère* », un dossier sur les changements qui s'opèrent dans le champ du travail social et un étude sur le travail et les relations professionnelles en Espagne.

Pour vous donner une idée du ton et de la nature des questions soulevées dans cette remarquable revue on publie ici un extrait de l'édition :

« *Un individualisme prométhéen a vu le jour dans l'époque que nous vivons. Selon cette conception, l'individu, maître de son destin, détenteur d'un capital humain, se doit de le faire fructifier sinon de se reconverter ; il a l'obligation de participer activement au marché du travail (...) forçant la porte de la réussite, il ne demande rien et ne doit rien à personne. Lorsque [cette] représentation devient hégémonique, l'Etat perd sa responsabilité et n'a plus à intervenir qu'en cas d'accident de la vie et de naufrage social. En situant la responsabilité du côté de l'individu, les inégalités sociales sont légitimées ».*

« *Les Mondes du Travail* » 15 euros port compris pour le n°8. Pour s'abonner un an : 30 euros. Chèque à l'ordre de « *Les Mondes du Travail* », Faculté de Philosophie Sciences Humaines et Sociales, Chemin du Thil 80025 AMIENS cedex

# Rencontres et lectures à contre courant

## Vers un projet politique de transformation sociale

L'association *Les Amis de l'Emancipation Sociale* a regroupé dans ses *Cahiers de l'éducation populaire* (collection Intervention) les textes issus des rencontres de 2005 entre *Carré rouge*, *A Contre Courant*, *A l'encontre* et *AES* sous le titre « **Vers un projet politique de transformation sociale** » avec l'idée de prolonger le débat engagé sur le communisme (ou le socialisme) du 21<sup>ème</sup> siècle.

Pour enrichir le débat, d'autres textes – d'Alain Bihir et de Gérard Deneux - figurent dans ce numéro d'août 2010 des Cahiers (125 pages, format A5) que l'on peut commander contre un chèque de 5 euros (port compris) à l'ordre des « *Amis de l'Emancipation Sociale* » adressé à :

Odile Mangeot 43 J rue Jean Jaurès 70200 LURE. [odile-mangeot@wanadoo.fr](mailto:odile-mangeot@wanadoo.fr)

## Les luttes contre les plans sociaux

Durant l'hiver 2009-2010, alors que les luttes de salariés contre les plans sociaux avaient défrayé l'actualité tout au long des derniers mois, des Contis aux Molex, des Philips aux New Fabris, Evelyne Perrin effectué une visite auprès des syndicalistes menant ou ayant mené ces luttes, pour leur donner la parole. Elle a rencontré les salariés de 25 entreprises (une majorité d'entreprises donneurs d'ordre ou sous-traitantes de l'automobile) qui ont décrit les décisions (fermeture, plan social, délocalisation...) contre lesquelles ils ont lutté ou luttent encore, ce que la lutte leur a permis d'obtenir ou non, ce qu'ils en retirent comme leçon.

En constatant l'insuffisance des soutiens, l'absence d'une coordination des luttes et d'une réflexion de la part des principaux syndicats et partis, l'auteur termine son enquête par des propositions sur ce que pourrait être une véritable politique industrielle en France ou en Europe et énumère les mesures, radicales, qui devraient être prises ou imposées pour faire face à ce gâchis humain: limitation du pouvoir de la finance, extension du pouvoir des salariés, reprise de l'entreprise par eux, reconversion, relocalisation, RTT...

Le manuscrit de cette enquête est téléchargeable gratuitement sous format PDF sur le site de l'IRESMO. Il devrait paraître début 2011 en version papier.

## Droites conservatrices nationales et ultras - Dictionnaire 2005-2010

C'est la suite du précédent volume, intitulé « *Dictionnaire de la mouvance droitiste et nationale de 1945 à nos jours* » qui demeure un document incontournable et un utilitaire indispensable pour tout lecteur voulant s'informer de la réalité des organisations de cette nébuleuse.

De nouveau, les structures les plus petites sont analysées au microscope, côtoyant des organisations plus importantes. Le camp politique allant des souverainistes aux néo-nazis est passé au peigne fin, avec la recension de nombreux nouveaux groupes, la période étant des plus prolifiques, consécutivement au déclin du Front national et à la guerre de succession autour du départ de Jean-Marie Le Pen. Un document unique, qui permet aussi de découvrir des individus organisés parfois en vue de passer à des actes de violences, des structures para militaires, des partisans du complot et de l'élimination physique de leurs opposants, des tendances ouvertement racistes et antisémites comme on n'en avait vu depuis fort longtemps dans notre pays. Du Mouvement pour la France au Parti de la France, en passant par le Mouvement national-socialiste français, le lecteur voyagera dans toutes les organisations, disposant de véritables révélations sur leurs dirigeants, leurs militants, leur localisation et idéologie. Il y croquera des droitistes, souverainistes, royalistes de toutes les branches, nostalgiques du fascisme, de l'Algérie française, du maréchal Pétain ou des orphelins d'Adolf Hitler, des "centristes" ancrés à droite toute, des associatifs, des identitaires, clandestins ou ayant pignon sur rue, des catholiques traditionalistes, des néo-

païens, des solidaristes, des nationalistes révolutionnaires, des pro-life, des contribuables excédés, des libéraux aux tendances ultra, des négationnistes... et même des autonomes nationalistes ! En bref, tout un panorama et des pans entiers de la société politique.

« **Droites conservatrices nationales et ultras - Dictionnaire 2005-2010** » de Jacques Leclercq est paru aux éditions L'Harmattan. 225 pages. 23 euros.

## L'Action directe - Et autres écrits syndicalistes (1903-1910)

Fondateur du « *Père Peinard* », journal hebdomadaire anarchiste, Emile Pouget (1860-1931) illustre l'évolution de nombreux anarchistes français vers le syndicalisme révolutionnaire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle: délaissant l'activité des petits groupes libertaires, il s'engage en 1901 au sein de la jeune CGT.

Les éditions Agone publient des textes d'Emile Pouget, rassemblés et présentés par Miguel Chueca. « *L'action directe, c'est la libération des foules humaines, c'est leur montée vers la conscience. C'est l'appel à tous pour participer à l'oeuvre commune: chacun est invité à ne plus être un zéro humain; chacun est incité à ne plus subir passivement les fatalités sociales.. L'action directe clôt le cycle des miracles – miracles du ciel, miracles de l'Etat. En opposition aux espoirs en les "providences", de quelque espèce que ce soit, elle proclame la mise en pratique de la maxime: le salut est en nous!* »

Les quatre brochures reproduites contiennent l'essentiel de la conception du syndicalisme révolutionnaire. Ces essais sont complétés par trois textes relatifs à la campagne pour la journée de huit heures lancée en 1904. Indispensables pour connaître le "moment révolutionnaire" du syndicalisme français, ces manuels de la révolte ouvrière sont aussi source d'inspiration pour tous ceux qui ne peuvent se résigner à un "ordre" social aussi intolérable aujourd'hui qu'il l'était voila cent ans.

« **L'Action directe - Et autres écrits syndicalistes (1903-1910)** » est paru aux Editions Agone, 304 pages, 18 euros.:

## Lignes maritimes à grande vitesse

Plus de quatre-vingt-dix pour cent du trafic mondial de marchandises s'effectue sur les mers... A l'heure où ils caressent l'espoir d'une croissance adossée aux « marchés verts », les capitalistes entendent faire de l'espace maritime leur nouvel alibi écologique.

En Europe, l'engorgement des voies rapides ralentit les flux de marchandises et englutit une part de la plus-value. A eux seuls les prochains couloirs à grande vitesse ne suffiront pas à combler ce manque à gagner. A fortiori quand les populations des régions concernées comme les salariés impliqués dans ces projets en ont déjà saisi l'imposture. De multiples actions de résistance se font jour au fil de ces tracés, que ces derniers soient hypothétiques ou avérés. C'est donc vers la mer, redevenue un territoire à conquérir, que se tournent aujourd'hui les instances de l'Union européenne. La commission de Bruxelles présente les autoroutes de la mer et autres bateaux à grande vitesse comme les prochains outils d'un « transport écologique au service du développement durable ».

Mais, par-delà les annonces, que dissimulent en réalité ces projets auxquels souscrivent avec enthousiasme nombre d'écologistes officiels ? C'est ce que les auteurs de ce texte ont tenté de comprendre, en pointant du doigt quelques-unes des fausses alternatives et des vraies illusions particulières à la période qui s'ouvre devant nous.

« **Fortunes de mer - Lignes maritimes à grande vitesse : les illusions bleues d'un capitalisme vert** » rédigé par le Groupe Communiste Anarchiste de Boulogne-sur-mer ([lamouette.enragee@wanadoo.fr](mailto:lamouette.enragee@wanadoo.fr)) est paru aux Editions Acratie". 135 pages. 12 euros. Ouvrage disponible en librairie ou par commande à : Editions Acratie, L'Essart, 86310 LA BUSSIÈRE [editions.acratie@orange.fr](mailto:editions.acratie@orange.fr)



# Rencontres et lectures à contre courant

## N'Autre école

Le n° 27 de «N'Autre école» est paru. Son thème : «L'école dans 10 ans...» (1ère partie)

Une livraison où l'examen des évolutions de l'école se mêle à des textes de fiction où cinq auteurs, nous proposent leur vision de l'école dans 10 ans.

Alors, 2020 : rêve ou cauchemar ? Qui l'emportera ? La force des contre-réformes en cours, du programme CLAIR, du tout sécuritaire, du jargon technocratique et des ambitions de nos petits chefs ? Ou celle des résistances et des rêves à une autre école ?

Le sujet était tellement porteur qu'il a été impossible de regrouper toutes les contributions sur un seul numéro. Le n° 28 traitera donc du même thème et proposera de nouvelles fiction.

Le numéro 27 est à feuilleter en ligne et à commander (4 € en version papier, 2 € en version électronique ou par abonnement : 20 € pour 5 n° à revue N'Autre école, CNT-FTE, 33, rue des Vignoles, 75020 Paris, chèques à l'ordre de CNT-FTE.

## Oaxaca 2006 : récits d'une insurrection mexicaine

Quand Pauline Rosen-Cros sort de la gare d'Oaxaca le 14 juin 2006, elle tombe au milieu d'un affrontement entre les enseignants en grève et la police. La bataille tourne rapidement à l'avantage des profs, aidés par la population du centre-ville, et l'Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca (APPO) est créée quelques jours plus tard. Elle sera l'institution qui (auto)gèrera la ville d'Oaxaca pendant les six mois que durent l'insurrection.

Cette première rencontre motivera l'écriture d'un livre sur l'insurrection d'Oaxaca où l'auteure a principalement résidé entre 2007 et 2010, participant à la vie politique locale et menant un travail de recherche sur l'année 2006.

«*Duro Compañer@s! Oaxaca 2006 : récits d'une insurrection mexicaine*», de Pauline Rosen-Cros, est paru aux éditions Tahin Party (<http://tahin-party.org/rosen-cros.html>)

[D'octobre à décembre, à l'occasion de la sortie du livre, une tournée de présentation parcourt plusieurs villes de France, de Suisse et de Belgique. La présentation du livre est introduite par la projection du film et accompagnée d'une exposition de photographies de Oaxaca, prises entre 2006 et 2010. Pour tout contact, le blog du livre, qui compile toutes ces informations : <http://durocompaneros.blogspot.com/> ]

## Obama s'en va-t-en guerre

La page semblait tournée. On pouvait penser que l'élection de Barack Obama allait marquer la fin de l'arrogance et de la brutalité, que la parenthèse honteuse de l'ère Bush allait se refermer. Deux ans plus tard, les geôles de Guantanamo sont encore pleines, l'Irak est toujours occupé et la «lutte contre le terrorisme», qui continue de ravager l'Afghanistan, s'étend peu à peu au Pakistan voisin. Les faucons israéliens progressent chaque jour dans leur politique coloniale avec le soutien américain. Bref, c'est la politique de Bush qui continue, et les seuls changements sont dans le vocabulaire utilisé : le cynisme s'est mué en hypocrisie. À l'intérieur, la fameuse réforme du système de santé n'a été adoptée que vidée de son contenu, et s'est transformée en cadeau aux compagnies d'assurances.

Obama dévoile progressivement sa vraie nature, celle d'un politicien habile et opportuniste, qui prolonge la ligne impériale américaine. «*Obama s'en va-t-en guerre*» est paru aux Editions La Fabrique. 184 pages. 15 euros. ISBN 978-2-3587-2014-4.

## Des OGM adaptés au changement climatique ?

La crise climatique alimente quotidiennement les journaux et l'agriculture est régulièrement montrée du doigt comme une importante source d'émission de gaz à effet de serre. Tout le monde propose sa solution, et des entreprises de biotechnologies vantent les mérites de leurs innovations brevetées pour

sortir de cette crise qui menace à plus ou moins court terme les équilibres naturels et sociaux.

Après la faim dans le monde, Inf'OGM se penche sur une nouvelle promesse des promoteurs des OGM et démontre, point par point, l'incapacité structurelle des OGM à apporter des solutions durables. Au contraire, cette technologie s'inscrit dans une continuité philosophique avec la révolution industrielle du XIXe siècle qui, poussée à l'extrême, est responsable de la crise climatique.

L'agriculture transgénique reste une agriculture dépendante de la pétrochimie, basée sur la monoculture et des échanges de matières agricoles à travers la planète. En outre, les OGM servent principalement à nourrir le bétail. Ne pourra-t-on pas envisager une relocalisation de l'agriculture et une modification des régimes alimentaires délibérément trop carnés ?

«Des OGM adaptés au changement climatique ? - Promesses, réalités et propagande» Noisette & al., Inf'OGM, septembre 2010, 36 pages, 5 euros. Pour tout contact : Christophe Noisette tél. : 05 55 31 21 33 [noisette@infogm.org](mailto:noisette@infogm.org). On aussi peut commander la brochure en ligne sur le site d' Inf'OGM : <http://www.infogm.org> (Ou à Inf'OGM, veille citoyenne sur les OGM 2B, rue Jules Ferry 93100 Montreuil).

## Roms de France, Roms en France : le peuple du voyage

Population méconnue, la plus nombreuse des minorités culturelles, présente en Europe depuis des siècles, les Roms comptent plus de dix millions de personnes. Ils ont subi partout l'exclusion et les persécutions : l'esclavage en Roumanie du XIVe au XXe siècle, l'extermination dans les camps nazis... Peuple à l'identité multiple, son unité se trouve dans son histoire, sa langue et son appartenance à une «nation sans territoire».

La loi Besson de juillet 2000 a reconnu les responsabilités de l'État et des villes de plus de 5 000 habitants dans la réalisation des aires d'accueil et de stationnement pour les Roms. Mais son application, dix ans après, est loin d'être achevée par manque de mobilisation des pouvoirs publics.

Ce guide – rédigé par un Collectif - propose des repères pour permettre, en France, d'aider les Roms à sortir d'une marginalité en laquelle, quoi qu'on dise, ils ne se complaisent pas. Les Roms ont leur place parmi nous, selon les textes internationaux que notre pays a approuvés. La réalité sociale, moins évidente, à laquelle les responsables locaux se trouvent nécessairement confrontés, exige d'être abordée avec courage et compétence. «*Roms de France, Roms en France : le peuple du voyage*» est édité par «Le passager clandestin». 110 pages. 10 euros.

## Les intellectuels en question

Les réformes de la IIIe République provoquent la séparation du savant et du politique, créant un "vide" dans l'espace public que les "intellectuels" vont chercher à occuper. Le terme s'impose au moment de l'affaire Dreyfus pour désigner l'ensemble hétéroclite des universitaires, politiques et journalistes qui défendent une définition progressiste de la République. Ils énoncent ainsi la fonction qui restera celle de l'intellectuel tout au long du XXe siècle: dire la vérité au pouvoir au nom des opprimés, mais sans avoir été mandatés par quiconque pour le faire.

Quelle est la mission politique de ceux qui font métier de savant ? La réponse de Gerard Noiriel prend la forme d'une longue enquête qui s'attache, entre autres, aux figures de Charles Péguy, Paul Nizan, Jean-Paul Sartre, jusqu'à celles de Francois Furet, Pierre Bourdieu et Jacques Rancière. Il s'agit avant tout de proposer une manière d'évaluer comment les intellectuels jouent leur partition dans le débat public.

«*Dire la vérité au pouvoir : les intellectuels en question*» de Gérard Noiriel est paru aux Editions Agone (Editions Agone, BP 70072, 13192 Marseille cedex 20; <http://agone.org> 'est une nouvelle édition revue et actualisée d'un ouvrage paru en 2005 sous le titre «*Les Fils maudits de la République*». 320 pages. 12 euros.

# Rencontres et lectures à contre courant

## Willi Münzenberg artiste en révolution (1889-1940)

Willi Münzenberg est pacifiste durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Il rejoint les spartakistes de Rosa Luxembourg, puis, en 1922, Lénine lui confie la propagande de l'Internationale communiste. Il deviendra dans «l'âge d'or» de la république de Weimar le «milliardaire rouge», honni de l'extrême droite allemande. En 1933, il s'exile à Paris et rejoint ceux qui écrivent contre la terreur antisémite et le nihilisme national-socialiste. Göring le qualifiera de «premier ennemi du Reich!». Ecoeuré par le pacte germano-soviétique, il s'opposera à Moscou. Il écrit : «*Staline ! Le traître c'est toi !*». Interné par le gouvernement français parmi des milliers d'exilés antifascistes, il est assassiné par des agents staliniens en juin 1940. Il paie de sa vie l'audace de s'être opposé aux deux totalitarismes de son siècle.

«*Willi Münzenberg artiste en révolution (1889-1940)*» d'Alain Dugrand et Frédéric Laurent est paru aux éditions Fayard. 600 pages. 26 euros.

## Le travail bénévole

14 millions de bénévoles en France... Bénévolat et le volontariat se développent et se diversifient. Ne faut-il pas aussi, et peut-être avant tout, voir là du travail ? Le volontariat : engagement citoyen pour tous ou sous-emploi pour certains ? Cet ouvrage analyse le travail bénévole et ses enjeux sociaux et politiques en s'appuyant sur plusieurs enquêtes de terrain sur le bénévolat et le volontariat en France et aux Etats-Unis. Il met en lumière le rapport ambivalent que le travail bénévole entretient avec le travail salarié. Cet ouvrage interroge les contradictions de l'engagement bénévole et sa capacité à produire de la précarité. Il s'adresse à tous ceux qui font vivre et analysent le monde associatif, mais aussi à ceux qui souhaitent réfléchir aux transformations du travail aujourd'hui.

«*Le travail bénévole : Engagement citoyen ou travail gratuit ?*» de Maud Simonet est paru aux Editions La Dispute. 220 pages. 20 euros.

## Les avancées révolutionnaires en Amérique latine

Aujourd'hui, l'Amérique latine tout entière est en mouvement. Ses peuples sont debout et marchent avec l'histoire. Dans un contexte mondial encore marqué par une fragilité relative des forces de gauche, les organisations de classe et les mouvements de masse latino-américains ont su trouver ces dernières années les moyens de passer de la défensive à l'offensive. Les revendications se radicalisent, poussant les critiques antimilitaristes et anti-néolibérales jusqu'à des luttes clairement anti-impérialistes et anticapitalistes. L'appel au lancement de processus de transition socialiste, dans les conditions difficiles de ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, reçoit un écho favorable de plus en plus large. Ce sont ces mobilisations populaires, fort diverses, mais qui, partout, s'intensifient, que ce livre aide à comprendre.

«*Les avancées révolutionnaires en Amérique latine*» de Remy Herrera est paru aux Editions Parangon. 167 p. 13 euros.

## Le diable au corps

Un petit ouvrage collectif en forme d'interrogation : «Certes, la domination ne s'effondrera pas toute seule (...). Mais ce qui fait toujours plus défaut dans la guerre sociale, c'est la capacité à redonner du sens à une liberté pour tous basée sur l'individu, au-delà du simple accompagnement plus ou moins critique des formes toujours plus ambiguës qu'emprunte l'antagonisme social. Cette petite sélection de textes souhaite y contribuer à sa mesure, sans rien promettre ni proposer d'autre que de tout interroger, afin que nos mouvements désordonnés aillent enfin "toucher toutes les profondeurs".

Nous pensons toujours que l'arme de la critique peut inspirer de joyeux révoltés, et que les idées peuvent nourrir des pratiques, et vice-versa, en un mélange explosif».

«*Le diable au corps*» est paru chez Mutines Séditions. 102 p. 6 euros.

## Les travailleurs de la culture en lutte

À partir d'une étude empirique, basée sur des entretiens avec des militants de SUD Culture Solidaires et des observations au sein de cette organisation syndicale, cet ouvrage propose un panorama des évolutions et des problèmes qui se posent actuellement dans le secteur de la culture en France : éditions, médias d'information, exploitation cinématographique, conservation du patrimoine, spectacle vivant. Il présente des luttes et des actions menées par des syndicalistes par rapport au problème de la précarité ou contre la Révision générale des politiques publiques (RGPP). L'ouvrage propose en outre une réflexion sur la place du syndicalisme face au capitalisme et à l'État.

«*Les travailleurs de la culture en lutte*» d'Irène Pereira est paru récemment aux Editions d'ores et déjà. 8 euros. L'auteur est docteure en sociologie et milite au syndicat SUD Culture Solidaires. Elle est en outre co-fondatrice de l'Institut de Recherche, d'Étude et de formation sur le syndicalisme et les Mouvements sociaux (IRESMO) et auteure de plusieurs ouvrages d'études politiques dont: «*Anarchistes*» (La Ville Brûle, 2009), «*Peut-on être radical et pragmatique ?*» (Textuel, 2010), «*Les grammaires de la contestation*» (La Découverte, 2010).

## Ecole : silence, on privatise...

C'est le titre du dossier paru dans le n° 53 de «*Prochoix*». Une lecture indispensable pour qui s'intéresse à l'école et à son devenir, comme l'atteste le sommaire de cette revue parue en octobre dernier : - Communautarismes et marchés scolaires (Eddy Khaldi) - Le hors-contrat se déploie et s'organise (Jérémy Demay) - Les écoles catholiques intégristes en France - Pourquoi l'État en veut-il tellement à son service public d'éducation (Christiane Allain) - Un collège de l'Opus Dei sous contrat - La Loi Debré, cet 'acte de combat' antirépublicain (Louis Astre) - Ecole laïque en danger, démocratie en danger (Guy Georges) - Sur l'accord République Française - Saint Siège (Jean Riedinger) - Coups d'épingles dans la laïcité (Monique Cabotte-Carillon) - Maine et Loire : la guerre scolaire au quotidien (Christophe Guillet).

«*Prochoix*» est diffusé dans les librairies. Pour s'abonner un an : chèque de 52 euros à l'ordre de ProChoix (ProChoix, 177 av Ledru-Rollin 75011 Paris). Au numéro : 14 euros (+ 2,40 euros de port).

## Cohn-Bendit, l'imposture

"Dany le Rouge" a toujours été plus libéral que libertaire. Il est le meilleur avocat du capitalisme vert, l'homme dont le système a besoin pour imposer ses fausses solutions à la crise. Entré chez les Verts par opportunisme, sa course politique le rapproche peu à peu de la droite décomplexée. Chantre de la mondialisation, enfant chéri des médias, il allie superficialité et supercherie au bénéfice de son hypernarcissisme. Voici une biographie qui laisse de côté les affres de l'homme pour s'attaquer avec précision à la "pensée DCB" et aux contradictions politiques de ce "fou du roi". L'enjeu, c'est une écologie qui ne soit pas qu'un programme de relance capitaliste.

«*Cohn-Bendit, l'imposture*» de Paul Ariès et Florence Leray est paru aux Editions Max Milo. 17 euros. ISBN 9782353410866